

## Sentiment d'auto-efficacité des jeunes pour composer avec la violence dans les relations amoureuses

Cet article examine le rôle du sentiment d'auto-efficacité des jeunes dans leurs démarches de recherche d'aide en tant qu'acteurs ou témoins de violence dans les relations amoureuses (VRA). L'influence du genre et des expériences de victimisation antérieure, notamment l'agression sexuelle et la violence en contexte amoureux, sur le sentiment d'auto-efficacité perçu est également analysée.

- Dans l'ensemble, face à une situation de VRA, les jeunes perçoivent qu'il est plus facile de chercher de l'aide pour un-e ami-e qui est victime de VRA que s'ils en subissent eux-mêmes (comme victime ou agresseur).

### Faits saillants issus de l'article

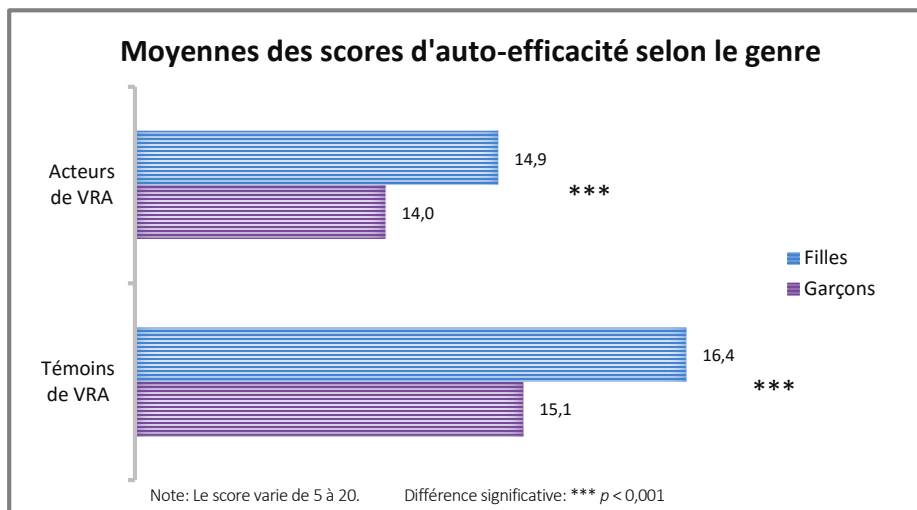
Hébert, M., Van Camp, T., Lavoie, F., Blais, M., & Guerrier, M. (2014). *Understanding the hesitancy to disclose teen dating violence: Correlates of self-efficacy to deal with teen dating violence*. *Temida – Victimology Society of Serbia*, 17(4), 43-64.

doi: <http://dx.doi.org/10.2298/TEM1404043H>

### C'est quoi l'enquête PAJ?

L'enquête sur les Parcours amoureux des jeunes (PAJ) a rejoint plus de 8 000 jeunes du 2<sup>e</sup> cycle du secondaire au Québec. Cette étude est subventionnée par les Instituts de recherche en Santé du Canada (IRSC, #103 944) et dirigée par Martine Hébert, Ph.D., UQAM.

Les résultats présentés dans ce feuillet sont basés sur un sous-échantillon représentatif de 2 089 filles (55 %) et 1 333 garçons (48 %) qui ont rapporté avoir eu une relation amoureuse dans les 12 derniers mois.



### Définition

Le **sentiment d'auto-efficacité**, aussi appelé sentiment d'efficacité personnelle, réfère à la croyance que possède un individu « en sa **capacité d'accomplir les actions nécessaires** pour faire face à des situations » ou comme étant « la confiance en sa capacité d'exercer un **contrôle** ». Plus grand est le sentiment d'auto-efficacité, plus élevé sera le niveau d'effort investi pour atteindre ses buts et l'engagement de leur poursuite.

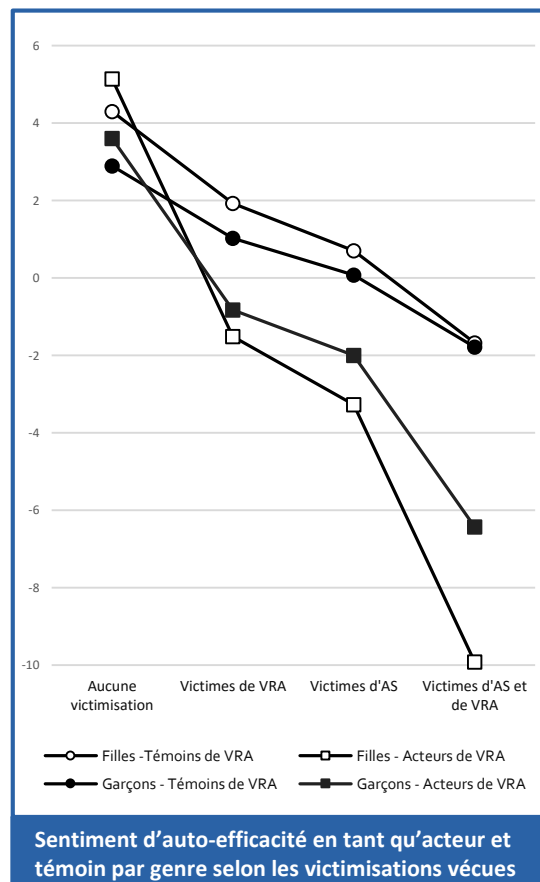
(Bandura, 1982; 1989)

## Victimisation antérieure et sentiment d'auto-efficacité

Les résultats révèlent que:

- les scores moins élevés de sentiment d'auto-efficacité perçue, en tant qu'acteurs ou témoins, sont prédit par une histoire d'**agression sexuelle dans l'enfance**, des expériences de **VRA** dans les 12 derniers mois et être de **sexe masculin**.
- les **filles** se perçoivent davantage capables de rechercher de l'aide lorsqu'elles sont victimes ou témoins de VRA que les garçons.
- les **garçons** se perçoivent moins capables de solliciter de l'aide lorsqu'ils vivent ou sont témoins de violence amoureuse comparativement aux filles.
- les jeunes ayant vécu des expériences de victimisation (agression sexuelle ou VRA) se perçoivent moins aptes à chercher de l'aide **pour soi** (si ils sont victimes ou auteurs) **et pour les autres** (si ils sont témoins).

Le graphique ci-contre illustre que ce sont les jeunes ayant vécu les **deux formes** de victimisation (agression sexuelle et VRA dans leur relation la plus récente) qui sont les **moins susceptibles** de se percevoir capables de solliciter de l'aide.



## Retombées pour la pratique

- Les résultats suggèrent qu'il existe un besoin particulier pour des interventions adaptées aux garçons et aux adolescents ayant des antécédents de victimisation tout en consolidant les programmes de prévention universels impliquant les témoins de VRA.
- Plus spécifiquement, les garçons sont plus réticents à demander de l'aide comparativement aux filles. Ainsi, les interventions devraient tenter de briser les stéréotypes, tel que l'obtention d'aide comme étant un signe de faiblesse.
- Les jeunes ayant été victimes de multiples actes de victimisation sont ceux qui sont les moins portés à obtenir de l'aide pour eux-mêmes. Ce constat soutient l'idée que cette population vulnérable demeure cachée, d'où l'importance d'adapter les programmes en fonction de leur réalité spécifique.
- Les jeunes tendent à se confier davantage auprès de leurs pairs. Il s'avère donc pertinent de sensibiliser les jeunes à la gravité de la VRA et de les outiller pour recevoir de telles confidences.
- Dans cette optique, les programmes de prévention devraient viser à encourager les réactions positives et soutenantes envers les victimes puisqu'elles contribuent à réduire les impacts négatifs sur la santé mentale (par ex., réduction des symptômes de dépression, d'anxiété et de stress post-traumatique) ainsi que les perceptions négatives associées aux démarches d'aide entreprises.



Pour citer ce document: Hébert, M., Van Camp, T., Lavoie, F., Blais, M., & Guerrier, M. (2015, juillet). *Flash PAJ #4 - Sentiment d'auto-efficacité des jeunes pour composer avec la violence dans les relations amoureuses*. Équipe des IRSC sur les traumatismes interpersonnels, Université du Québec à Montréal, Montréal (QC), Canada.

Avec la collaboration de: Catherine Moreau et Manon Robichaud, professionnelles de recherche

Pour télécharger les Flash PAJ disponibles, consulter le lien suivant: <http://paj.uqam.ca/flash-paj/>